

# 1896

# 1909

## UNE SORTE DE FOREIGN OFFICE

Il devient de plus en plus apparent que ces arrangements sont absolument insuffisants. Bien que la majeure partie de la correspondance diplomatique passe alors par les mains du sous-secrétaire d'État, poste qu'occupe Joseph Pope à partir de 1896, elle se trouve rapidement disséminée entre les divers ministères à Ottawa. Les failles de cette improvisation deviennent apparentes au cours d'un différend avec les États-Unis au sujet des frontières de l'Alaska : des documents importants envoyés au ministère de



<sup>4</sup> Exaspéré par l'accumulation des dossiers canado-américains qui occupent une grande partie de son temps, l'ambassadeur britannique à Washington, James Bryce, laisse entendre en 1908 que le Canada a besoin d'« une sorte de Foreign Office ». On le voit ici assis à côté de Goldwin Smith (gauche), un journaliste et historien qui mettait en doute la viabilité du Canada en tant que nation. (Source : Bibliothèque et Archives Canada, PA-029197)